

Près de 30 ans comme éducatrice

Les parents et la législation ont plus changé que les enfants!



Marie-Josée
Montminy

marie-montminy@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — Louise Gonthier vient de prendre sa retraite, après 29 ans de loyaux services comme éducatrice à la garderie La Culbute.

La dame de 62 ans en a vu passer, des enfants, depuis 1977, et comme les éducatrices de sa génération, elle a dû s'adapter à de multiples changements. Mais si elle pouvait choisir, elle reviendrait à la bonne vieille garderie du début de sa carrière.

Quand elle s'est jointe à l'équipe de La Culbute, quatre ans après son ouverture, Louise Gonthier intégrait un milieu qu'elle qualifie de plus familial que ce qu'on connaît aujourd'hui avec le système public des centres de la petite enfance. Les quatre éducatrices s'occupaient de 36 enfants, d'abord dans une maison de la rue Bourjoly, puis dans un local en haut du club de curling Laviolette.

Les tâches étaient à l'époque beaucoup moins compartimentées qu'elles le sont aujourd'hui

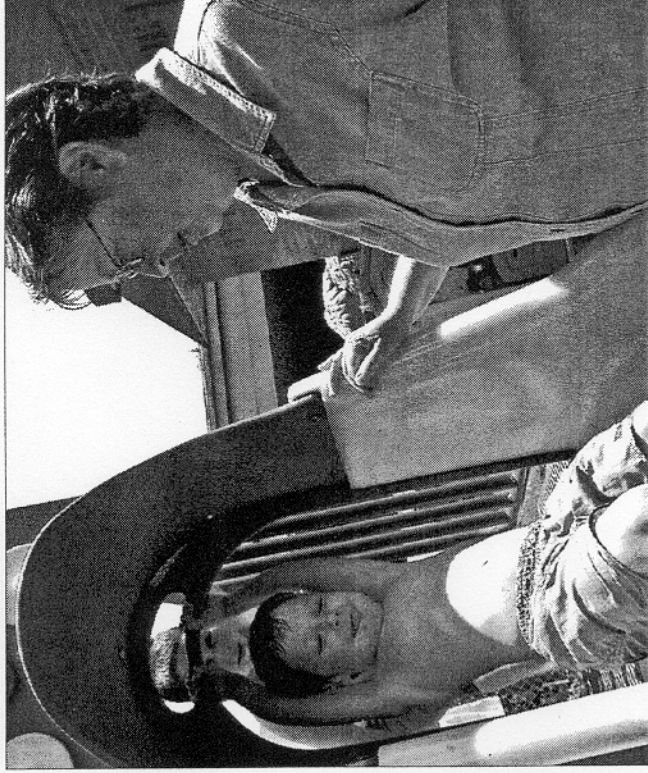


PHOTO: STÉPHANE LESSARD

Louise Gonthier, mieux connue sous le nom de Loulou par tous les enfants qu'elle a gardés pendant 29 ans, vient de prendre sa retraite de la garderie La Culbute.

dans les grandes installations. Les éducatrices faisaient tout. Par exemple, Mme Gonthier se souvient d'avoir passé des semaines à cuisiner des pâtés au poulet avec une des cofondatrices de la garderie, Claire Lefebvre, qui dirige encore le CPE établi rue

Père-Marquette depuis janvier 1987. Les deux femmes se souviennent également des fêtes de Noël qu'elles organisaient naguère, et d'autres activités comme un défilé de mode et des jeux olympiques avec les petits.

«On avait plein d'animaux, aussi...», ajoute Claire Lefebvre. «Le grand malheur est que le gouvernement est embarqué là-dedans», déplore Mme Gonthier. «Le gouvernement a légitimé sur tout», renchérit Mme Lefebvre.

Aujourd'hui, le Centre de la petite enfance La Culbute accueille 80 enfants dans 11 groupes. Auparavant, les éducatrices intervenaient auprès de tous les enfants, alors qu'aujourd'hui, la notion de groupe limite les interactions. Mmes Gonthier et Lefebvre regrettent le temps où elles pouvaient connaître davantage les parents, les familles.

Des conseils aux parents

On pourrait penser que les enfants ont changé depuis 1977, et pas nécessairement pour le mieux. Louise Gonthier n'est pas prête à dire cela. «Les enfants sont des enfants. Au niveau du langage, il y en a peut-être qui sont plus impolis, plus directs, mais sinon, je ne vois pas de grand changement. Tu leur donnes ce que tu peux leur donner. Ils ont besoin d'amour et d'attention», observe-t-elle.

Loulou, comme les enfants l'appellent, répète qu'elle s'est

toujours amusée avec eux. Elle souhaiterait que les parents passent plus de temps, et d'avoir du plaisir avec leurs enfants», affirme-t-elle, en mentionnant qu'il y a des petits qui passent dix heures et demie par jour à la garderie.

«Quand on dit que des enfants pleurent le soir pour ne pas partir, ça en dit beaucoup», ajoute-t-elle. Certains parents se retrouvent même désemparés quand ils sont en vacances. Ils ne savent pas quoi faire avec leurs enfants, alors ils les envoient quand même à la garderie, en avouant aux éducatrices qu'ils ignorent quelles activités proposer à leur famille.

C'est avec un regret que l'on perçoit facilement que Louise Gonthier a quitté La Culbute le 21 juillet.

«Physiquement, je ne suis plus capable, mais le cœur est encore là», explique celle qui préfère ne pas penser au fait qu'elle ne reviendra pas au travail après ce qu'elle prend présentement comme une période de vacances. Elle se promet toutefois de revenir occasionnellement «prendre ses vitamines» auprès des enfants. •